

REVUE COMMERCIALE.

Pour la semaine finissant le 26 Mars 1873.

Les affaires commerciales ont été nulles cette semaine. Nous avons eu une tempête de neige qui a considérablement obstrué la circulation et le jour de la fête de l'Annonciation qui a été célébré mardi, les affaires ont été complètement suspendues. En suite du calme qui existe sur notre place et de la nullité des transactions conclues depuis huit jours, nous consacrons une large partie de notre bulletin de ce jour à la revue des marchés étrangers que nous empruntons principalement à nos échanges d'Europe.

Céréales.—Voilà comment on signale la position de Céréales en Angleterre et sur le continent :

Les affaires ont de nouveau été calmes depuis huit jours sur les principaux marchés de l'Europe.

A Paris, les offres n'ont pas été nombreuses, principalement en bon blé, qui commencent à devenir difficiles à trouver ; par contre, il y a en quelques échantillons en blés ordinaires ou médiocres, mais la meunerie se montre très réservée dans les achats ; ainsi ne recherche-t-elle que les très-bons blés.

En somme, il faut voir les blés de choix, tenus fr. 34-50 à 35 ; les bons blés ordinaires de fr. 30 à 32 ; les blés médiocres, de fr. 24-50 à 35, et les blés inférieurs depuis 23 jusqu'à 24 fr., le tout par 120 kil. La culture présente un peu plus de blé à la vente, mais elle soutient les prix. Les blés blancs sont tenus à fr. 31-50 à 32 ; les bons blés de 30 à 30-50 ; les blés inférieurs de fr. 27-50 à 29. Le tout par 100 k., rendu aux usines de la meunerie du rayon.

Les offres faites en seigles ne sont pas nombreuses, mais d'un autre côté la demande est plus restreinte ; les cours se maintiennent de 19-50 à 19-75 les 115 kil. régles, sur lateau à Bercy.

Les autres marchés français ont également été peu actifs depuis huit jours, fût-ce, on constate partout une grande fermeté, sauf toutefois dans le Nord.

Dans le Midi, les apports sont modérés, comme partout ailleurs, et sans prétendre que les propriétaires n'aient plus rien dans leurs greniers, on peut affirmer sans exagération, que leurs restants sont peu considérables et ne sont pas en rapport avec les besoins qui pourraient exister d'ici à la récolte future.

Bordeaux a très-peu de stock, soit en blé, soit en farines, et la Sarthe, l'Anjou, qui, dans les années ordinaires, approvisionnaient cet important centre de consommation en farine, ne font cette année aucune expédition sur le Bordelais.

Nantes reste toujours ferme, bien qu'il se fasse peu d'affaires.

Sur les marchés de la Bretagne, aussi bien que sur ceux de la Vendée, de la Mayenne, de la Sarthe, les prix des blés restent très-soutenus, malgré quelques offres un peu plus importantes.

En Beauce, en Brie, il y a de la hausse sur le blé.

La Normandie est calme sans qu'il y ait de baisse à signaler.

A Rouen, on est resté sans variation. Dans le Nord, ainsi que nous le disions, les apports ont été à peu près satisfaisants et les cours des blés ont légèrement fléchi.

Les marchés de l'Artois ont des approvisionnements ordinaires pour la saison. La Picardie reste toujours avec des prix élevés, qui ne permettent pas de diriger encore les blés sur Paris.

La Champagne est ferme. La ligne de la Bourgogne a également des prix bien soutenus principalement pour les beaux et bons blés, recherchés par toute la meunerie de la ligne.

Dans le Centre, dans le Poitou, les blés sont

calmes et les belles qualités commencent à devenir plus rares à trouver.

En Angleterre, les affaires ont été très-calmes toute la semaine ; les prix se sont soutenus, et sur quelques points, on a pu signaler de la hausse ; mais la meunerie se trouve suffisamment approvisionnée pour le moment et ne reviendra aux achats qu'après l'épuisement de ses marchandises courantes. Pour le moment, elle ne prend que les beaux blés blancs propres à ses mélanges, et les détenteurs obtiennent pour ces sortes les prix demandés sur les chargements retardés. Les affaires ont été assez actives et plusieurs navires chargés de bons blés de la Mer Noire, obtiennent une plus-value légère. La semaine se termine à Londres et à Liverpool avec des transactions limitées et une baisse de 25 à 30 c. sur les blés. Les farines tendent à la baisse.

En Belgique, le calme est complet, et depuis huit jours, les affaires restent les mêmes. Les marchés sont généralement garnis pour satisfaire aux besoins de la consommation. Les seigles, par suite d'assez nombreux arrivages, sont plus offerts que demandés, et la tendance, pour cette céréale est à la baisse.

En Hollande, la position est toujours la même ; la meunerie trouve difficilement à placer ses produits, et, par suite, ne revient que difficilement aux achats. Les beaux blés exotiques sont seuls recherchés et tenus à prix fermes ; les qualités ordinaires sont difficiles à placer, malgré une baisse de 50 à 75 c. Les seigles sont délaissés et les détenteurs font toujours des concessions, mais on prévoit le moment où les prix vont permettre de recevoir des ordres d'achats du dehors, et que, par suite, les prix se raffermiront.

En Allemagne, les prix des céréales, surtout sur les marchés inférieurs, restent bien tenus ; mais les affaires sont fort languissantes, la consommation se montre peu disposée à engager l'avenir et ne prend qu'un air et à mesure de ses plus strictes besoins. Dans les ports de la Baltique, les transactions sont des plus limitées, et les prix tendent à la baisse.

En Hongrie, la marchandise est toujours peu abondante sur les marchés ; aussi les blés ont-ils une tendance à la hausse.

Dans la mer Noire, les transactions sont moins actives que précédemment ; mais les prix des céréales se maintiennent bien.

Notre marché n'offre aucun changement. Les cours restent les mêmes que la semaine dernière. Les apports de la culture ont été nuls en conséquence du mauvais état des chemins.

Farines.—On signale les ventes suivantes depuis huit jours. 100 barils forte pour boulangerie \$6.20 ; 50 do Moyenne forte \$6.00 ; 50 do ordinaire du Canada \$6.00 ; 50 do No. 2 \$5.60 ; 50 do Middlings \$4.30 ; 100 do Fancy \$6.50 ; 50 do do \$6.35 ; 200 do forte \$6.10 ; 100 do \$6.20 ; 150 Moyenne \$6.05 ; 200 do ordinaire du Canada \$6.00 ; 50 do choix \$6.25 ; 100 do fine \$5.00 ; 50 do Middling \$4.25.

Ferromeries et Métaux.—Les négociants engagés dans le commerce des métaux ne savent pas à quoi s'en tenir pour les affaires du printemps. La hausse continue que le télégraphe nous signale cause passablement d'activité dans la fonte et le fer en barre. Les ouvriers qui s'étaient mis en grève dans les districts manufacturiers de l'Angleterre paraissent en être arrivés à des arrangements avec leurs patrons. Le correspondant spécial de l'Indépendance Belge donne les explications suivantes à ce sujet :

« Nous avons aussi quelques bonnes nouvelles de la grande grève de Merthyr. La compagnie de Llynfi, Tandu et Ogmore, dont le président est M. Brogden, membre du Parlement, vient de conclure un arrangement avec ses ouvriers, qui sont au nombre de quatre mille. Les tra-

voux ont recommencé dès hier. C'est un compromis qui a été arrangé de la manière la plus honorable de part et d'autre, et l'entente cordiale avec laquelle les négociations ont été menées, est bonne fin, fait bien augurer de l'apaisement général de la discorde entre maîtres et ouvriers dans le pays de Galles. C'est samedi dernier, que les patrons, présidés par M. Brogden, se sont rencontrés avec leurs ouvriers. Ceux-ci avaient délégué leurs pouvoirs à M. Halliday, président de l'union des mineurs, M. Kane, de Newcastle, et M. Pickard, de Wigan. M. Brogden a ouvert l'entretien par un discours très-conciliant.

Il s'est dit très-heureux de se trouver en présence de ses ouvriers, et il a supplié tous les assistants d'éviter dans les débats toutes les expressions qui pourraient blesser les parties en cause. Moyennant ces réserves, il a ajouté qu'il espérait avant la fin du jour aboutir à une conclusion satisfaisante. Les ouvriers, très-touchés de ces paroles sympathiques, ont vivement applaudi M. Brogden, M. Halliday, au nom des mineurs, a alors proposé les conditions des ouvriers. Elles ont été acceptées, après quelque délibération, avec des modifications insignifiantes. Les termes de cet arrangement sont qu'il y aura une réduction de 5 p. c. sur les salaires (au lieu de 10 p. c. demandé par les maîtres) jusqu'à la fin de ce mois-ci. Au commencement du mois de mars et pendant la durée de ce mois, les salaires reviendront à ce qu'ils étaient au mois de décembre 1872. Ensuite ils seront augmentés de 5 p. c.

On a aussi jeté des bases d'un projet destiné à régler le taux des salaires d'après les prix du fer et du charbon sur les marchés.

On espère que l'exemple de M. Brogden sera suivi par les autres patrons du district.

On signale comme suit la position des métaux en Europe.

La situation du marché métallurgique est à peu près la même que celle de la semaine dernière. La plupart des métaux sont calmes et il ne se traite pas d'opérations importantes. Le cuivre a eu, cette semaine, des alternatives de fermeté et de faiblesse. Des ventes assez notables se sont faites en cuivre de Chili et de l'Australie à des prix qui accusent une tendance plus faible. La demande de l'Inde ne se produit toujours pas, ce qui déconcerte quelque peu les espérances des détenteurs.

A Londres, on renseigne quelques affaires en Chili en barres bon ordinaire de liv. 85 à 85-10 à 45 semaines ; l'Urmeneta vaut liv. 86 10, le Barra de liv. 81-25 et le Wallaroo de liv. 92 à 91-7-6. Les cours des cuivres anglais sont aussi plus faibles, soit liv. 94 pour le Best Selected et liv. 91 pour le Tough Cake.

A Liverpool, le marché continue à être fort impressionnable et dans une situation anormale ; la faiblesse est le caractère dominant ; elle est due principalement aux inquiétudes que cause la question charbonnière. Pendant la première quinzaine de ce mois, au delà de 3,000 tonnes de Chili en barres ont changé de mains de liv. 89 à 85 par tonne suivant mer que et livraison, ainsi que 2,365 tonnes de minerais et régules de 17 sh. 10 1/2 d. à 17 sh. 6 d. A la vente de Swansea, qui a eu lieu le 11 février, 1,696 tonnes de minéral de cuivre, au produit moyen de 15 7/8 p. c. se sont vendues à 16 sh. 8 1/4 d.

Les étains sont également assez faibles. A Londres on cote les Détroits 142 liv. 10 sh. à 143 liv. ; le Banca, sur livraison de juin, s'est traité à 138 liv. Le marché de Liverpool se présente dans des conditions assez favorables ; les Détroits font 141 à 143 liv., l'étain du Pérou 130 liv. par tonne.

En Hollande, les étains faiblissent malgré la bonne tenue du marché de Londres. Les fortes provisions en sont cause, bien qu'il soit très problématique que Pouchère sera aussi forte que les stocks en Hollande peuvent à rendre possible.

Graines.—Il nous est arrivé quelques lots de graine de trèfle qui est tenue à 10 1/2 c. par lb. Les recettes de graine de mil diminuent sensiblement et le stock en disponible est fer-